L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES :
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 18 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. On paie aux porteurs.

Le vote populaire.

[illegible] à Frémont est considérable, [illegible] pas la dangereuse signification [illegible] de personnes lui attribuent. [illegible] se rappeler d'abord que la candidature de ce dernier a été considérée comme [illegible] dans les quinze Etats de l'Union [illegible] esclavage. Si M. Frémont a eu de [illegible] au Massachusetts, à New-[illegible] Maine et le Vermont, par contre [illegible] Etats libres d'une grande impor-[illegible] contre lui. Le dénombrement [illegible] est de nature à rassurer les ci-[illegible] Sud sur les tendances générales de [illegible]

[illegible] *of Commerce* de New-York ré-[illegible] des voix données aux trois candi-[illegible]

[illegible]	1,750,000
[illegible]	1,250,000
[illegible]	750,000
Total	3,750,000

[illegible] figure dans le chiffre de [illegible] 30,000 voix : c'est une simple [illegible] la législature de l'Etat [illegible] qui désigne les électeurs [illegible]

[illegible] à cette élection, d'après le [illegible] 700,000 voix de plus qu'en [illegible]

[illegible] obtenues par Bucha-[illegible] confrère de New-York [illegible] vement de la manière [illegible]

	Buchanan.	Fremont.
[illegible]		30,000
[illegible]		5,000
[illegible]		25,000
[illegible]		60,000
[illegible]		4,500
[illegible]		7,500
[illegible]		60,000
[illegible]	17,000	
[illegible]	30,000	
[illegible]	9,000	
[illegible]	40,000	
[illegible]	30,000	
[illegible]	60,000	
[illegible]	30,000	
[illegible]	5,000	
[illegible]	50,000	
[illegible]	7,000	
[illegible]	35,000	
[illegible]	2,000	
[illegible]	30,000	
[illegible]	30,000	
[illegible]	75,000	
[illegible]	75,000	
[illegible]	50,000	
[illegible]	estimé à 3,000	3,000
[illegible]	10,000	
[illegible]		15,000
[illegible]		20,000
[illegible]	5,000	
	723,000	244,400
	244,400	
	478,600	

[illegible] sur Fremont est, [illegible] d'environ un demi million [illegible] maintenant les suffrages [illegible] donnés à Bucha-[illegible] conservateur a [illegible] trouvons d'une [illegible] autre seulement [illegible] aux adver-[illegible] dans la propor-[illegible]

[illegible] *of Commerce* est, nous [illegible] rassurer le Sud qui [illegible] des alarmes exagé-[illegible] aura, nous le sa-[illegible] dans quatre ans, [illegible] qu'il n'essuie un [illegible] la force de Fré-[illegible] de son pro-[illegible] dans le Nord, [illegible] par l'abroga-[illegible] Missouri. D'ici à 1860, [illegible] successeur de Bucha-[illegible] sera complètement [illegible] de cause [illegible] contre le Sud se [illegible] un candi-[illegible] l'Union et [illegible] le démembre-[illegible]

Mort du Juge John C. Larue.

[illegible] de nos légistes [illegible] dimanche, pres-[illegible] sans être floris-[illegible] pas d'inquiétude [illegible] avant hier, il était [illegible] soir, il jouait [illegible] était assise [illegible] de cou-[illegible]

[illegible] que les [illegible] remarquer à [illegible] le juge [illegible] pas, ré-[illegible] plaisante-[illegible] M. Larue. [illegible] au dehors et [illegible] mari [illegible] non, [illegible] laissé [illegible] contractée [illegible] redevinrent [illegible] quatre fois et ex-[illegible] Son [illegible]

[illegible] homme de talent et [illegible] commune. Il [illegible] y a vingt deux [illegible] après de [illegible] journal. [illegible] feuilles [illegible] confiée, [illegible] le droit et [illegible] barreau, dont il [illegible] distingués. [illegible] de District, il se [illegible] probité, ses [illegible] et son imparti-[illegible] s'accord it pas [illegible] il donna peu [illegible] dans la carrière [illegible]

[illegible] écrivain, comme [illegible] per la première [illegible] Il a été éga-[illegible] reprises de fonc-[illegible] membre de la légis-[illegible] convention.

[illegible] de M. Larue ont eu lieu [illegible] escorté jusqu'au champ du repos.

[illegible] forte gelée blanche [illegible] à Baton Rouge. Le [illegible] apprend que les habitans [illegible] leurs cannes. Plu-[illegible] commencé à rouler. [illegible] temps que la pa-[illegible] produirait 2500 bou-[illegible] maintenant qu'elle en [illegible] point vaut $1250 l'ar-[illegible]

[illegible] DE TERRENEUVE.—La ligne té-[illegible] New York et l'île de Ter-[illegible] jusqu'à St Johns. Cette [illegible] quinze milles de lon-[illegible] vingt cinq entre la Baie [illegible] Nouvelle Ecosse, et le cape [illegible] Terreneuve, à travers le [illegible] Cette portion de la ligne [illegible] quatre cents [illegible] elle traverse des [illegible] la compagnie, ainsi [illegible] environ un demi-[illegible]

[illegible] télégraphe transatlanti-[illegible] Londres sous les aus-[illegible] qui dirige toutes les [illegible] télégraphe sous [illegible] la moitié de la somme [illegible] la ligne, à tra-[illegible] en Irlande, a dé-[illegible] d'actions et l'on [illegible] des actions ne se [illegible] compagnie désire [illegible] posée d'ici au [illegible] devait travaill-[illegible] sous marin.

[illegible] LYONNAIS.—Le télégraphe a [illegible] notre ville de nou-[illegible] perte du steamer fran-[illegible] collision entre ce vapeur [illegible] que l'on croit mainte-[illegible] américain, a ou lieu [illegible] Les naufragés [illegible] que le batiment qui [illegible] deux coups de canon [illegible] huit à dix minutes on [illegible] cris de détresse, puis [illegible] théâtre de l'affreux [illegible] a sombré. [illegible] du Lyonnais, a refu-[illegible] steamer [illegible] probable-[illegible] son navire.

[illegible] DE TERRE.—Une légère secous-[illegible] de terre s'est fait sentir [illegible] à Cairo, près de l'embou-[illegible]

[illegible] INCENDIE.—Une dépêche nous [illegible] la ville des Trois [illegible] Canada, a été réduite en cen-[illegible] dres.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Louisville, 17 nov.—L'Ohio est stationnaire en face de cette ville.

Elections de l'Illinois.

Chicago, 17 nov.—Notre législature se compose ainsi : Sénat, 13 démocrates et 12 républicains sans compter le speaker, le lieutenant-gouverneur Wood, qui est également républicain. Chambre—37 démocrates, 36 représentants de l'opposition. L'opposition composée 33 républicains et 3 américains.

EXCITATIONS A LA RÉVOLTE.—Il y a quelque temps, dit le *Claiborne Advocate*, un abolitioniste nommé Hancock fut arrêté dans le comté d'Union, Etat de l'Arkansas. Il était accusé d'avoir excité à la révolte les esclaves du voisinage. Hancock, après quelques aveux, parvint à s'évader, mais il fut repris, et ramené à Eldorado, petite ville du comté. Il fut jugé et acquitté par le jury, mais ayant déclaré qu'il connaissait les auteurs du complot et ayant refusé de les faire connaître, les habitants irrités l'entraînèrent dans le bois et le fusillèrent. Un autre abolitioniste, nommé Martin, fut jugé et pendu.

Il paraît que 300 nègres devaient se rassembler à un endroit désigné par le chef du mouvement. Cette troupe, conduite par Hancock et d'autres misérables, devait saccager Eldorado, en égorger les habitans et s'enfuir au Kansas avec leurs dépouilles. Le 14 octobre était la date fixée pour l'exécution du complot.

Ces bruits de révolte ont agité et inquiété plusieurs paroisses du nord de la Louisiane, ainsi que les comtés limitrophes de l'Arkansas. Il est certain que des individus malintentionnés, profitant de l'effervescence causée par la candidature de M. Frémont, ont cherché à répandre dans la population noire, de fausses espérances et à l'exciter sur plusieurs points à la rebellion. Ces criminelles tentatives seront toujours déjouées, mais elles indiquent de la part de leurs auteurs une hostilité de mauvais augure. Nous engageons les planteurs à exercer la plus rigoureuse vigilance et à éloigner de leurs ateliers les visiteurs suspects.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, deuxième représentation de *Guillaume Tell* avec MM. Moulin, Magne, Junca, Guillot, Mlle Muller, Mme Guillot.

THALBERG, le célèbre pianiste, a donné son premier concert à New York mardi dernier. Le nombreux et brillant auditoire devant lequel il paraissait pour la première fois, l'a salué avec enthousiasme et l'a couvert d'applaudissements.

MAISON BARRAUD & CO—*Rue Canal*, 132—Ouvert depuis peu de jours dans le vaste et beau local indiqué plus haut, la maison Barraud n'a rien négligé pour rendre son assortiment digne du monde élégant qui fréquente les magasins de son voisinage. Sans entrer dans le détail des nombreux articles tenus par cette maison, nous dirons que tout l'article Paris s'y trouve en abondance, depuis la fantaisie jusqu'à la parfumerie. Un coup-d'œil jeté sur l'annonce publiée plus loin indiquera aux acheteurs, mieux que nous ne saurions le faire, les nouveautés en tout genre qu'on peut s'y procurer.

DEUX MARIS POUR UNE FEMME.—Les journaux du Missouri racontent l'histoire suivante: Une jeune fille de St-Joseph, très belle et très coquette, avait de nombreux admirateurs. Elle en avait distingué deux à qui elle avait séparément promis sa main et son cœur. La position devenait difficile, car si l'on peut à la rigueur avoir deux fiancés, la loi ne permet pas à une femme d'avoir deux maris. La jeune coquette s'était pourtant permis d'en avoir deux.... un vrai mari et un mari pour rire. Elle épousa donc dans la matinée du 22 octobre celui de ses deux adorateurs dont elle était le moins éprise, et dans la soirée elle jurait au second amour et fidélité devant le juge de paix du comté. Comme ce dernier était le préféré elle prit la poste avec lui, après la cérémonie du mariage, et s'en alla dans un village voisin savourer les premières douceurs de la lune de miel. Malheureusement pour la femme aux deux maris, le premier lien annulle le second, et son mari légitime est l'homme qu'elle a épousé dans la matinée du 22. Elle devra donc abandonner le second, qui, pour elle, a été un mari sérieux, et retourner au premier. Voilà cependant jusqu'où la coquetterie sans frein peut mener une femme.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au théâtre de la Gaité, *Rob Roy* suivi le *Pocahontas*.

Au théâtre St Charles, *Jane Shore*, tragédie, une cavatine de *Linda di Chamounix* et *Peg Woffington*, comédie.

Au Musée de Vannuchi, rue St Charles, figures en cire, parmi lesquelles nous citerons : le Jugement du Christ, la Cène, la Chambre Mortuaire, les Héros de la Crimée, les Monarques de l'Europe et Washington traversant le Delaware. Le Musée est ouvert de dix heures du matin à dix heures du soir.

Au Musée Amphithéâtre de Spalding & Rogers, les Campbell Minstrels qui ont obtenu le plus grand succès dans toutes les grandes villes du Nord où ils ont donné des concerts.

Acquittement de M. Kendall—Après les plaidoieries des avocats de la défense et du gouvernement, le juge McCaleb, de la Cour de Circuit des Etats-Unis a soumis l'affaire au jury, hier soir à 9 heures. Il n'a délibéré que quelques minutes et a rendu un verdict d'acquittement.

Blessée—Frank German, qui avait été blessé au bras, à bord d'un bateau à vapeur, a été admis à l'Hôpital de Charité.

James O'Neil est tombé sur des pierres et s'est blessé à la tête. Il était pris de boisson. Il est à l'Hôpital.

Parjure—Wm Durbridge a subi, hier, devant le recorder [illegible], un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour, sous prévention de s'être parjuré à la Sixième Cour de District, en déclarant qu'il n'était pas l'associé de Hora et M. Smith, propriétaire d'un cirque [illegible], le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Vol—Joseph Délot et A. C. Finnen ont été écroués hier, par ordre du recorder Solomon, à la demande de Mme Ellen Clausen qui les accuse de l'avoir [illegible] et de lui avoir enlevé vingt piastres et une bague en or.

John McIntosh est accusé, devant le recorder du Premier District, de s'être introduit deux fois chez M. B. T. K. Bennett dans l'intention d'y commettre un vol—emprisonnement et interrogatoire fixé au 21 du courant.

Un affidavit déclare que J. Hickey et T. Grady ont enlevé des articles du magasin de J. A. Cosmans rue de la Nouvelle-Levée.

Enlèvement—Un nommé Grieve, professeur de [illegible], a été arrêté à Gallatin, Etat du Mississipi, sous prévention d'avoir enlevé un esclave de M. [illegible] Voorhies, de cette ville. C'est l'officier Leblanc, du Deuxième District, qui a ramené l'accusé à la Nouvelle Orléans.

Coup de poignard—La police du Deuxième District a arrêté Hayden A[illegible] qu'un affidavit accuse d'avoir grièvement blessé [illegible] Kelly, dimanche dernier, dans la rue Gallatin. Il avait un couteau dans une de ses poches.

Enterrements—Dans les différens cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche dernier, 16 du courant :

Cypress Grove No 1	2
" No 2	6
" de Lafayette	5
" Protestant, (rue Girod)	5
" de Greenwood	2
" de l'Asile St Joseph	5
" de St Patrick	24
" de St Vincent de Paule	16
" de l'Hopital de Charité	8
" Catholique No 1	6
" " No 2	5
" des Odd Fellows	2
Total	87

Couvertures de Granier avariées et Marchandises sèches.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de couvertures de Granier, avariées et de marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, no 26, rue de la Vieille Levée.

Conditions libérales à la vente.

AFFREUX ACCIDENT.

Le *Morning-Post* du 20 octobre parle d'un affreux accident qui a eu lieu dernièrement, le soir, dans la grande salle des concerts des jardins royaux de Surrey, à Londres. Sur l'avis que M. Spurgeon, prédicateur en vogue, se proposait d'y prêcher, une foule de personnes religieuses, séduites par l'éloquence tour-à-tour excentrique et pénétrante de l'orateur, étaient accourues pour l'entendre.—La salle, qui est immense et peut contenir plusieurs milliers d'individus, était littéralement comble. Malheureusement, parmi les nombreux auditeurs bien intentionnés, se trouvait une classe de gens qui, n'étant venus là que pour se divertir sans bourse délier, puisque, ce jour-là, l'entrée de la salle était gratuite, provoquèrent dès le commencement du sermon une épouvantable scène de désordre et de confusion que la plume est impuissante à décrire. A peine le prédicateur avait-il terminé son exorde, qu'on entendit tout à coup le cri sinistre : "Au feu !" et cet autre ; "La salle va s'écrouler !" La terreur fut générale. On n'entendit plus que les cris déchirans des femmes, les hurlemens de la multitude pressée de fuir pour se soustraire à une catastrophe. M. Spurgeon supplia cette foule aveugle de se maîtriser, afin d'éviter un grand malheur. Il y eut heureusement un temps d'arrêt, qui permit à un très grand nombre de personnes de sortir sans accident. Mais, la frayeur, plus forte, reprit bientôt le dessus. Rien ne put la contenir. Ceux qui étaient dans les galeries se ruèrent les uns sur les autres pour arriver aux issues. Les balustrades se rompirent sous la pression et ces malheureux tombèrent dans la salle. Cinq personnes furent écrasées et tuées sur place. C'était un spectacle horrible. On compte beaucoup de blessés plus ou moins grièvement. Un d'eux a expiré peu de temps après. Quant à M. Spurgeon, il était immobile, comme frappé de stupeur. Il tomba évanoui sur le parquet. Ses amis se précipitèrent à son secours. Ils le relevèrent et le firent sortir promptement par une porte dérobée, dans la crainte que les esprits exaspérés, voyant en lui la cause de la catastrophe, ne lui fissent un fort mauvais parti. Quelques-uns de ceux qui ont poussé les cris d'alarme ont été arrêtés par la police.

CAFÉ COLOSSAL.—Au moment même où le café de Paris disparaît, voici qu'on parle d'un café colossal qui se fonde sur le boulevard Saint-Denis ou Saint-Martin, et qui ne contiendrait pas moins de quatre vingt-six salles. Ce chiffre quatre vingt-six n'est point un chiffre en l'air qui se glisse arbitrairement sous le bec de la plume. Chacune de ces quatre-vingt-six salles portera le nom d'un département, depuis l'Ain jusqu'au Var... Dans cette France [illegible], il n'y aura d'omission [illegible], ce qui est une injustice, puisque ce sont elles qui fourniront la meilleure partie de la consommation.

Le Notariat à la Nouvelle-Orléans.

III.

Les notaires sont tenus de garder minute de tous les actes qu'ils reçoivent.

"Ce mot minute, dit Massé, dans son sens propre, [illegible] qu'une écriture minute ou un écrit tracé en petits caractères; il se prend par opposition au mot grosse, qui signifie aussi dans son sens propre un écrit tracé en gros caractères. Mais, comme ce sont toujours les originaux qu'on fait en minute, et qu'on ne délivre jamais en grosse que des copies ou expéditions, il est arrivé qu'on a fini par ne plus jamais appeler minute que les originaux des écrits; et comme l'usage est venu aussi de ne délivrer en grosse que les copies des écrits dont on retenait les originaux, on a fini aussi par attacher au mot minute la double idée de l'original d'un écrit et de la rétention de cet original."

La minute est signée des parties, des témoins et du notaire. C'est l'*acte authentique* reconnu par l'article 2231 de notre Code civil. C'est la seule pièce dont l'authenticité ne puisse être contestée, car l'expédition d'un acte peut contenir une erreur et être rejetée en conséquence.

La préoccupation du public relativement aux archives ou aux minutes des notaires est donc justifiée par l'importance même de ces archives. De là cette grave objection : que deviendraient les archives des notaires avec une loi qui permettrait à tout homme capable d'exercer cette profession ?

On dit avec quelque apparence de raison : Il existerait la plus complète confusion, un chaos épouvantable parmi les actes publics. Tel homme qui exerce aujourd'hui changerait de profession demain et ne s'occuperait plus de ses archives. Tel autre, venant à mourir, ne laisserait point de successeur pour prendre soin de ses minutes. On serait donc exposé aux plus grands inconvénients.

Non ; le danger n'est pas si grand qu'on se l'imagine : il suffit de la création d'un BUREAU D'ARCHIVES pour annihiler toutes les craintes qu'on a énoncées.

Un Bureau d'Archives !.... L'idée n'est pas neuve ; mais elle est excellente. C'est pour cela que je la suggère.

Un bureau d'archives, *tel que je le conçois* devrait être établi sur les bases suivantes :

1o Le Gouverneur nommerait tous les deux ans un archiviste, avec l'approbation du Sénat ; cet archiviste fournirait un cautionnement de dix mille piastres ; il ne pourrait être pris que parmi les notaires. Ses devoirs consisteraient à prendre soin des archives de tous les notaires, qui seraient versées annuellement à son bureau ; il classerait par ordre alphabétique les noms des notaires et suivrait cet ordre pour le versement des archives ; il signerait et délivrerait certifiées de son sceau toutes copies requises ; il ferait un rapport à la Chambre des Notaires, sur la négligence des notaires qui ne verseraient pas leurs archives et qui pourraient être destitués pour ce fait ; il aurait pour salaires *les fees* perçus par lui ; il lui serait alloué un ou plusieurs députés dont le salaire serait à ses frais.

2o Un édifice à l'abri du feu serait construit dans un endroit aussi central que possible à la Nlle-Orléans, aux frais de l'Etat ; il serait subdivisé de manière à offrir l'ordre le plus simple pour la distribution des archives ; il serait tenu ouvert et accessible au public de neuf heures A. M. à trois heures P. M., et de quatre heures et demie P. M. à sept heures et demie P. M. ; l'archiviste seul, ou son député, aurait la clef de cet édifice.

L'édifice dont il s'agit ici coûterait une assez forte somme à l'Etat ; mais ce ne doit point être une objection à mon projet. On peut mettre celui-ci à exécution immédiatement ; on n'a qu'à choisir momentanément une maison qui offre toutes les garanties possibles. Plus tard on construira un édifice convenable, dans lequel on pourra également réunir le bureau des Aliénations et celui des Hypothèques.

3o—Chaque notaire serait tenu annuellement de faire relier ses archives en un ou plusieurs volumes, de faire inscrire sur la reliure son nom, le chiffre de l'année chrétienne, et le nombre d'actes de chaque volume, et d'en faire un versement au Bureau d'Archives, sous peine d'être destitué au premier février, en cas de négligence. En cas de changement de profession, le notaire serait tenu de la même obligation, sous peine de la forfaiture de son cautionnement. En cas de mort, l'héritier ou l'administrateur serait également tenu à la même obligation sous peine de dommages intérêts, ou d'une amende. Les notaires actuels, sous peine d'être destitués, seraient tenus de verser leurs archives à ce bureau, dans les trois mois qui suivraient la passation de l'acte.

Voilà ce que serait le Bureau d'Archives si le plan suggéré par moi était adopté. Assurément, ce plan est bien incomplet. Je n'ai pas la prétention de faire une œuvre parfaite : il appartient à la sagesse de nos Solons d'en extraire ce qui peut paraître bon.

Mais, tel que mon projet de loi le présente, ce bureau d'archives remédierait au mal qu'on appréhende, et offrirait certes un état de choses préférable à celui qui existe aujourd'hui.

En effet, la confusion peut-elle être plus grande qu'elle n'est en ce moment ? Peut-on trouver une preuve plus évidente de cette confusion que ce fait, à savoir: qu'un notaire n'a même pas ses archives? Et si vous croyez que je plaisante, allez demander à M. Guyol un acte passé par lui en 1848. Il vous enverra chez M. Floyd, qui est le successeur de M. Guiroi, lequel était le successeur de M. Guyol qui, malgré tous ses successeurs, est toujours notaire (ce qui du reste est fort heureux pour ses amis.) Et ce que je dis ici de M. Guyol, je pourrais le dire de MM. A. Mazureau, Edward Barnett et Wm Christy. C'est à la politique que nous devons ce bouleversement.

Eh bien, le Bureau d'Archives ferait disparaître cette confusion, *car il réunirait dans un même local toutes les archives des notaires passés et présents*. Je ne dis pas *futurs*, parce que les législatures *se suivent et ne se ressemblent pas*; de sorte qu'on pourrait bien abolir le Bureau d'archives après l'avoir créé. Mais, espérons que non; ayons plus de confiance dans la haute sagesse de nos législateurs. Espérons que ce monument une fois élevé, vivra aussi longtemps que les pyramides d'Egypte.

PAUL-EMILE THEARD,
(*A continuer.*) Avocat et notaire.

TENTATIVE DE MEURTRE.—M. Ulmann, le directeur des concerts de Thalberg, a été vendredi soir, dit le *Courrier des Etats-Unis*, victime d'une violence aussi lâche qu'odieuse, et où l'on ne saurait voir autre chose qu'une tentative de meurtre préméditée.

M. Ulmann était, vers les dix heures du soir, à l'hôtel St-Denis, où demeure M. Thalberg, lorsqu'un faux message lui fut transmis de la part de M. Niblo, qui avait, dit-on, à lui parler immédiatement d'affaires importantes, et le priait en conséquence de passer sans retard à son théâtre. Ce message était une intrigue pour attirer M. Ulmann dans un abominable guet-à-pens qu'il était loin de soupçonner, malgré les menaces proférées contre lui parmi certaines gens, attachés à la dernière administration de l'Académie de Musique.

Il sortit donc sans défiance et se rendit à Niblo en suivant Broadway. Après avoir dépassé Houston street, et au moment où il s'apprêtait à traverser la rue, il tomba frappé par derrière d'un violent coup de canne ou de baleine plombée. Le coup lancé de toute la force d'un homme qui avait dû suivre sa victime sans en être vu, était dirigé vers la tempe; mais il porta un peu plus en avant, écrasant l'arcade sourcilière et presque l'œil de M. Ulmann, qui resta gisant sans connaissance sur le pavé.

Chose qui serait extraordinaire partout ailleurs qu'à New-York,—l'assassin s'enfuit et disparût sans que personne parût même songer à l'arrêter, bien qu'à cette heure il y eût encore beaucoup de monde sur Broadway. Le blessé relevé bientôt, fut transporté à son domicile. Là il fut pansé et soigné par le Dr. Beackly, à qui son état parut des plus alarmants pendant la première nuit. Hier encore il était dans une condition si dangereuse, que les craintes pour sa vie étaient loin d'être calmées.

Cette nouvelle, qui s'est rapidement répandue dans la ville, a donné lieu à une foule de commentaires et de conjectures. Une chose qui est évidente pour tous, c'est que ce crime est le résultat d'une vengeance particulière, se rapportant, soit à des haines individuelles, soit à des rivalités de profession. M. Ulmann a été depuis longtemps très activement mêlé aux affaires d'opéra à New York et par conséquent, il avait des ennemis. Un chapitre du livre de M. Maretzek, *Crotchets and quavers*, nous a révélé jusqu'à quel point certains d'entre eux pouvaient porter la haine contre M. Ulmann. Aussi, l'opinion s'accorde-t-elle à penser que le coup est parti du théâtre d'Irving Place. Quelle que soit d'ailleurs la tête qui l'a résolu et le bras qui l'a porté, les soupçons de la victime elle-même incriminent directement un employé de l'académie de musique.

Un enfant tué par son père.

On est saisi d'un sentiment d'horreur en présence du crime que vient de juger la cour d'assises du Finistère. François Leguillon, journalier à Plounévez-du-Faou, a épousé au mois de février dernier Anna Morvan, enceinte alors des œuvres d'un autre. Elle ne dissimula rien de sa situation à l'homme qui la recherchait, et celui-ci avait promis de nourrir et d'élever cet enfant comme le sien propre. Trois mois après, Anne Morvan donnait le jour à une petite fille. Leguillon, qui n'avait pas tardé à regretter ce qu'il avait fait, prit en aversion cette enfant, dont la vue lui rappelait sans cesse la faute de sa femme, et non content d'adresser à celle-ci des reproches et des injures, il exprima plusieurs fois le regret que l'existence de l'enfant dérangeait son bonheur.

Le 5 juillet, vers quatre heures du matin, la femme Leguillon, après avoir allaité son enfant et changé ses langes, le déposa plein de vie dans son berceau et sortit pour se rendre au lavoir. A six heures, elle revint, et trouva son enfant mort et froide. Ses voisins accoururent à ses cris; on dépouilla l'enfant de ses langes, et on constata à la partie inférieure et postérieure du cadavre des traces telles de sévices, que les médecins appelés par la justice n'hésitèrent pas à déclarer que l'enfant avait été assise sur les pierres brûlantes du foyer et rôtie comme un cochon de lait. Ce crime abominable, et qui révélait chez son auteur des sentiments si haineux, et dont l'exécution dénotait une affreuse préméditation, ne pouvait être imputé à un étranger, et tout d'abord la malheureuse mère accusa son mari. En effet, après le départ de sa femme, Leguillon était resté seul à la maison, et dès cinq heures du matin, on l'avait vu faire du feu dans le foyer, sous prétexte, disait-il, de préparer son déjeuner. Il sortit vers cinq heures et demie, fermant la porte à clef. Depuis ce moment jusqu'au retour de la mère, personne n'avait paru dans le logement des époux, qui est éloigné des autres habitations. La vue du cadavre ne produisit aucun effet sur Leguillon. Sa femme s'étant écriée : "Je ne craignais que ce qui est arrivé." Il se contenta de répondre: "Pourquoi n'êtes-vous pas restée à garder."

Leguillon a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Avis de société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société pour la [illegible] en général, à la Nlle-Orléans, sous la raison [illegible], rue [illegible], entre les rues Canal et Bienville.

P. [illegible]
E. [illegible]

Nlle-Orléans, 20 octobre 1856. 22 oct—1m

FEUILLETON.

LA JUIVE DE SEBASTOPOL.

III. *Suite.*

Les Français, défiés de précédentes escarmouches, avaient fait des prisonniers nombreux, parmi lesquels on comptait des officiers d'un haut grade, le prince Mentschikoff avait ordonné, en vue d'un prochain échange, de ne pas diriger sur les colonies militaires de l'intérieur les prisonniers anglais et français; en sorte que Hector et Pierre-Louis restaient dans la place, en attendant leur sort. Le premier était, depuis plusieurs semaines, entièrement rétabli. Un ordre sévère leur défendait de sortir de la maison d'Abiézer et d'avoir aucune communication avec leurs compatriotes, ou alliés, prisonniers comme eux. Ils se trouvaient forcément en contact continuel avec leurs hôtes, et ne voyaient guère, comme ceux-ci, d'autres visages humains que ceux des officiers qui venaient à tour de rôle constater leur présence. De très-bonnes relations régnaient d'ailleurs entre les vainqueurs et les vaincus : les premiers cherchant surtout à reproduire dans leurs allures la prudhomie et l'urbanité françaises. L'un d'eux, particulièrement, le lieutenant qui avait installé les captifs dans cette demeure, s'était épris pour Hector d'une véritable affection, et c'était quelque chose, dans sa triste position, d'avoir subjugué les sympathies d'un ennemi.

Grâce à cette circonstance, il avait été permis à notre compatriote de rendre d'importants services à maître Abiézer; ainsi sur sa prière, on n'avait pas accompli la menace de lui imposer de nouveaux pensionnaires, on avait poursuivi moins rigoureusement les corvées, les redevances auxquelles il était sujet. Tout étonné de trouver de la tolérance, de la protection dans des chrétiens, le vieillard s'en montrait reconnaissant à sa manière, en leur laissant un plus grand accès chez lui, en leur prêtant quelques livres, et en ne rappelant plus à sa fille les passages de la bible sur la nécessité d'exterminer les barbares. Pour un juif caraïte, c'était un effort magnanime, qui n'eût guère tardé à se changer en un retour furieux à son ancien fanatisme, s'il se fût douté du roman intime qui s'accomplissait sous son toit.

Axa, dont l'idée fixe était de descendre aux moindres détails du caractère, des mœurs, de l'homme qu'elle aimait si follement, s'étonnait quelquefois de n'avoir surpris entre lui et sa compagne de captivité que le témoignage de tendresse dont Zamori avait été aussi témoin. Elle ne s'expliquait pas qu'on pût à ce point dissimuler un amour heureux, qu'il ne semblât à l'œil le plus intéressé, qu'une amitié resserrée par un malheur commun. Cette énigme devenait inexplicable, surtout avec l'humeur franche et légère des prisonniers, qui prenaient leur peine en patience, se consolant de leur situation, parce que leurs frères de l'armée demeuraient également inactifs.

Edifiée sur ses qualités, elle voulait s'éclairer sur le point le plus délicat, le plus essentiel à son avis; sur ses affaires de cœur.—Toute sa diplomatie féminine n'était pas de trop pour entamer une semblable matière avec celle qu'elle ne pouvait considérer que comme une rivale heureuse. Elle réussit pourtant à y ramener la conversation, mais, loin de s'étendre, comme elle l'avait fait sur tous les autres objets, Louise, oubliant son rôle de garçon ou se laissant trop aller aux faiblesses permises à un conscrit, rougit comme un enfant, et parla d'autre chose.

—Elle craint de se trahir! pensa la fille d'Abiézer; mais le premier pas est fait, je saurai bien en venir à mes fins.

La chose était moins aisée qu'elle ne le croyait, de nouvelles tentatives échouèrent comme la précédente.

La lutte se dessinait donc entre cette force d'inertie, d'un côté, et le cœur enchaîné par une rivale. Puis venaient, avec l'aiguillon du danger et du mépris, le courroux paternel et l'espionnage jaloux de Zamori.

Admirable témérité de l'amour ! elle puisait dans ces causes de découragement une nouvelle, une indomptable énergie. Elle voulait qu'au moins Hector connût son amour. Pour le moment, son ambition se bornait là, comme toutes les ambitions qui ne songent qu'à gravir un degré, et qui, le pas une fois franchi, n'ont plus de relâche qu'elles n'atteignent l'échelon suivant, et ainsi jusqu'au sommet.

Pierre Louis avait trouvé un nouveau moyen de captiver les bonnes grâces de son hôte, en même temps que de satisfaire l'active curiosité de son esprit. Il se faisait lire et expliquer la Bible, d'après le texte authentique, par le vieil Israélite. En accomplissant cette tache, celui-ci croyait déjà travailler à une conversion. Il se rappelait avec complaisance l'histoire de Naaman et du prophète Elisée, et reconnaissait que le Seigneur d'Israël ne refuse pas ses bénédictions aux infidèles qui se tournent vers lui.

Un jour qu'il se livrait à cette occupation dans sa chambre, espèce de capharnaum ressemblant plutôt à un comptoir abandonné, ou à un magasin de bric à brac, qu'à un logis habitable, Axa était demeurée seule dans la salle où nous avons introduit le lecteur au commencement de ce récit ; étendue dans sa position horizontale favorite, sur les coussins placés devant le poêle, elle tenait ses yeux opiniâtrement fixés sur le foyer, mais, en réalité, elle ne voyait rien, sa pensée errait ailleurs.

Quand les jeunes filles rêvent ainsi, le moindre observateur peut aisément en deviner la cause. Depuis la première femme, qui rêvait dans le Paradis, Eve n'a pas changé.

Entièrement absorbée par cette méditation, elle n'entendit pas Hector, qui pénétra doucement à la recherche de quelques dessins auxquels il occupait ses loisirs. Il se croyait seul lui-même, et allait s'asseoir à une table pour continuer le croquis d'un des bastions de la place, dont on distinguait le sommet de la fenêtre de la salle, lorsqu'il aperçut la belle songeuse.

Elle était enveloppée d'une longue robe noire, à peine serrée autour de la taille par une cordelière; mais, dans sa pose pleine d'abandon, elle laissait voir ses formes gracieuses et souples. Son bras, modelé sur celui des divinités qui inspiraient jadis les artistes dans les beaux jours de ces contrées, se montrait sous ses larges manches. Cette espèce de peignoir montait jusqu'au cou, mais il permettait de deviner un buste et des épaules effilées, et faisait ressortir la pâleur ardente de son visage et l'éclat de ses noires prunelles.

Le soldat-artiste, ébloui par ces charmes, qu'il n'avait jamais si bien contemplés, substitua un papier blanc à l'esquisse militaire commencée, et se mit à crayonner un tableau d'intérieur. Mais quoi qu'en l'inspirant de son modèle, il oubliait peu à peu l'usage de son crayon, et, se levant de l'escabeau où il venait de s'asseoir, il s'avança vers elle, pris à pas, subjugué, fasciné, par une attraction irrésistible.

Il s'arrêta si près d'elle, que sa main touchait presque celle qu'elle laissait pendre nonchalamment sur l'angle d'un coussin; et là debout, tremblant que le réveil ne lui ravit encore une fois cette vision, il retenait son haleine, suspendue à celle de la fille d'Abiézer.

Un accident puéril, une étincelle jaillie hors du foyer, rompit la contemplation de celle-ci. Elle poussa un soupir, tressaillit comme au sortir d'un rêve, et leva la tête. Mais comme si la réalité lui offrait la continuation d'une illusion chérie, elle resta d'abord immobile, plongeant sur le sien un regard plein de satisfaction et d'anxiété.

Cependant Hector se taisait toujours. Axa fit un mouvement, elle entr'ouvrit les lèvres ; il étendit vers elle une main suppliante :

—Restez ! oh ! restez encore ainsi !.... s'écria-t-il avec une expression d'admiration si profonde, que son cœur en fut inondé de joie.

....Non ! reprit-il après une pause, comprenant qu'elle voulait parler, non, pas encore ! ....Pour la seconde fois vous m'apparaissez dans toute votre grâce, ange de mes rêves, génie consolateur qui ne craignîtes pas de descendre dans ma prison; Axa, ne vous irritez pas si j'ai gardé ce souvenir, ce secret qui n'appartient qu'à nous deux, comme un des grands bonheurs de ma vie ; ne détournez pas de moi vos regards, et laissez moi vous dire: Axa, vous êtes belle entre les femmes ; Axa, je vous admire ; s'il était donné à l'homme de choisir sa destinée, ou son bon ange, je voudrais vivre ou m'envoler au ciel avec vous! Axa, je vous ...

—Assez! oh! assez à votre tour!.... s'écria-t-elle, n'essayant pas d'imposer un masque à son visage, mais le voilant dans ses mains, pour cacher l'explosion de son ravissement.

Il se méprit à ce mouvement et répondit avec amertume :

—Pardon ! oh ! pardon, mademoiselle ! J'étais fou !

Mais en nature soudaine, sa passion se réveilla à ce cri de désespoir :

—Regardez-moi donc, dit-elle en lui montrant ses traits dont une larme transparente faisait ressortir le bonheur et l'attendrissement.

—Je t'aime ! je t'aime ! je t'aime ! répéta-t-il, et ses lèvres frémissantes s'arrêtèrent un instant sur son front.

Mais comme si ce baiser, le premier qu'elle eût reçu d'un autre que son père, excitait en elle un retour soudain vers le monde matériel dont elle était si loin tout à l'heure, elle se recula, et, la voix agitée, le regard inquiet :

—Mais l'autre? votre compagne! Louise?.. demanda-t-elle, attendant sa réponse comme un accusé attend la vie ou la mort.

Il parut soudain :

—Vous connaissez ce mystère! balbutia-t-il.

—Entre elle et moi ?....

—Je ne choisis pas! je vous aime toutes les deux !

Elle crut qu'il devenait fou.

—Vous, comme mon bon ange, je vous le disais tout à l'heure....

—Mais elle?....

—Elle? comme ma sœur.

—Votre sœur!....

—Ma sœur, chère Axa. Ma sœur, orpheline comme moi, qui, me voyant partir pour cette guerre, et ne voulant ni se séparer de moi, ni rester seule en France, a voulu partager mon sort, mes dangers, et qui, comme bien d'autres jeunes femmes de l'armée française, et surtout de l'armée anglaise, m'a accompagné en Crimée et a obtenu de porter l'uniforme.

—Sa sœur! répétait Axa avec délire, c'était sa sœur!....

—Une autre ne l'eût-elle pas deviné, depuis le premier jour, ingrate! l'admiration que vous m'inspiriez, la joie que me causait votre présence, mon ennui quand vous vous obstiniez, caprice cruel! à rester chez vous? Toutes ces révélations que vous ne vouliez pas voir....

—Hector! Hector! dit-elle en pressant les mains du jeune homme sur ses lèvres, je craignais tant que tu ne m'aimasses jamais!....

Un bruit du côté de la porte suspendit cet épanchement. Un serpent se glissait sous ces fleurs d'amour; Zamori, les traits composés, indifférent, entrait dans la salle. Il s'inclina comme pour faire excuser son arrivée, et demanda quelques ordres insignifiants sur les affaires du ménage. Puis, sous prétexte de ranger, il s'approcha de la table et se mit à regarder le dernier croquis entamé.

—Merveilleux! charmant! (Quel chef d'œuvre!).... dit-il sans adresser directement la parole à personne, comme si l'enthousiasme lui eût arraché ces exclamations.

—Qu'est-ce donc? demanda la jeune fille. Elle lui porta le croquis.

—Ce portrait, mademoiselle.

—Vous le trouvez ressemblant?

—D'autant plus, répondit-il en sondant chaque mot, que mademoiselle a aujourd'hui, sur sa tête, une expression de joie qui la rend plus belle que jamais....

Elle lui lança un regard sévère, et le lieutenant se sentit prêt à écraser le reptile; mais, sans se déconcerter, il acheva :

—Je viens, pour augmenter encore le plaisir commun, apporter une bonne nouvelle.

—Une nouvelle ?....

—En passant devant la porte de la grand' rue, le lieutenant Leloir, celui qui est lié avec votre seigneurie, m'a appelé, et s'adressant à Hector, m'a appelé, chargé de vous dire qu'étant retenu par son service, il regrettait de ne pouvoir vous l'annoncer le premier que vous seriez compris dans cette dernière, dans un échange de prisonniers.

Il promena sur ses auditeurs atterrés son regard sournois, et sortit en poussant le rire ou plutôt le sifflement sourd qu'il empruntait à la vipère.

IV.

ZAMORI.

Cette parole de délivrance, d'ordinaire si douce aux prisonniers et à leurs amis, frappait au contraire nos héros comme un malheur. Elle menaçait leur amour dès son premier épanchement, brisant, dans son jeune fraîcheur, illusions et serments. Mais cet obstacle nouveau avivait encore cette passion si longtemps contenue. Axa éprouvait surtout cet entraînement, qui distingue les femmes, bien plus que notre sexe, en pareille occurrence. Il n'y avait place pour aucun raisonnement, pour aucun calcul, pour aucune considération de position, de fortune ni d'avenir dans sa passion ; elle aimait, elle ne voulait pas être séparée de l'objet de son adoration, voilà tout. Il faut qu'un homme soit bien jeune, ou qu'une femme soit à son premier rêve pour aimer ainsi.

N'avoir entrevu le bonheur, l'espérance accomplie, que pour les perdre aussitôt, c'était trop cruel.

Axa bondit de son divan, et, prenant Hector dans ses bras :

—Tu pars ! s'écria-t-elle.

—Te quitter !....

—Séparés !....

—Non ! non ! ... dit-il avec passion, s'enivrant au souffle embaumé de cette haleine qui caressait son visage, fasciné par ce regard si tendre et si dévoué. Non ! plutôt l'esclavage, plutôt la mort !

Oh ! comme il m'aime ! Mon Dieu ! comme il m'aime ! s'écria-t-elle à son tour ivre de joie.

Elle se tenait suspendue à son cou qu'elle entourait de ses deux bras, et lui présentait son front rayonnant d'orgueil et de bonheur. Ses lèvres altérées de baisers, s'y posèrent ardentes, insatiables, dévorantes.

On entendit Abiézer et Louise qui finissaient leur lecture.

—Mon père...... dit-elle, lui rendant en un seul baiser tous ceux qu'elle avait reçus, silence ? Cette nuit, quand tout le monde dormira, je t'attendrai ici. Mais prends garde à Zamori !

Le vieillard était déjà sur le seuil. Il s'arrêta, soupçonneux pour la première fois. L'attitude embarrassée des deux jeunes gens l'avait frappé. Mais les habiles diplomates que les jeunes filles ! et quel professeur que l'amour !

—Mon père, dit-elle en supportant sans se troubler son regard interrogateur, Zamori nous apprend à l'instant une grande nouvelle. On négocie l'échange des prisonniers.

—Libres! fit Pierre Louis en s'élançant avec joie vers Hector.

—Oui, mon enfant, ma fidèle compagne; libres, demain, aujourd'hui peut-être! Maître Abiézer, vous ne tarderez pas à acquérir la preuve que je tiens mes engagements.

—Oh ! nous le croyons! dit impétueusement Axa, qui ne pensait guère aux questions d'argent.

—Recevez nos compliments sur votre délivrance, dit Abiézer complètement rassuré, s'accusant lui-même intérieurement d'avoir un seul moment soupçonné sa fille. Mais, reprit-il, puisque vous voulez bien vous rappeler cette promesse d'indemnité, comment pensez vous me faire tenir....

—La somme ?....

—Oui, les quatre mille roubles.... car j'ai établi mon petit calcul....

—Bien! bien! nous n'aurons pas de difficultés sur ce point. Marchander avec vous! fi donc, maître!.... C'est vingt mille francs qu'il vous faut, parole d'officier français, vous les recevrez.

—Très bien! très bien, marmottait l'Israélite, dont les traits s'épanouissaient malgré lui à l'idée du bénéfice qu'il allait réaliser; mais je vous demandais par quel moyen vous m'enverriez.....

—Par celui que vous m'indiquerez vous-même; après toutefois que mon homme d'affaires m'aura transmis.... ..

—Sans doute, sans doute..... Un délai de deux mois.... six semaines....

—Le plus court possible.

—C'est que vous comprenez qu'autant vaudrait tout de suite donner la somme à Son Excellence le gouverneur que de me l'envoyer ici.... J'ai un correspondant, un parent à Inkermann....

—Soit, je lui ferai tenir cet argent.

—En prenant les précautions nécessaires...

—Oh ! soyez tranquille, on ne volera pas mon commissionnaire en chemin.

—Ce n'est pas ce que je veux dire; vous avez assez la connaissance des affaires pour savoir que l'intention d'un paiement ne suffit pas, et que si votre argent était volé avant d'être compté à mon correspondant.....

—Ce serait comme s'il n'avait rien reçu; c'est clair.

—Mais vous savez aussi qu'en affaires il faut agir régulièrement; j'ai toute confiance en mon cher cousin Dathan, c'est un Israélite selon le cœur du Seigneur; il ne prête pas à usure à ses frères, et se contente, suivant la lettre du livre de Moïse, de lever un juste tribut sur les étrangers; il pratique le précepte qui dit: "Vous ne déroberez point;" mais, pour votre propre garantie et satisfaction, tirez de lui un reçu en bonne forme...

Les deux Français ne purent s'empêcher de sourire de ce luxe de méfiance et de précautions oratoires. Ils promirent de suivre de point en point les instructions de leur hôte. Dans la soirée, Leloir leur confirma l'annonce de leur prochaine délivrance.

(*A continuer.*) OCTAVE FERÉ.

Décédé hier matin, à 8 heures, à l'âge de 65 ans, PIERRE FELIX ROCHE, vétéran de 1814 et 15. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Blache, St-Cyr, Durel et Roy, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, à 4 heures.

Son corps est exposé chez M. St-Cyr, rue Bourgogne, entre Ste-Anne et Dumaine.

☞ Les [illegible] de M. [illegible] Farina [illegible] sont [illegible]. A vendre par J. WRIGHT & Co. 18 nov—6 v et e Nos 21 et 151, rue de Chartres

Vermifuge Canadien de Winer.—Les [illegible] du ver [illegible]. Le Vermifuge Canadien de Winer est tout offert [illegible] c'est une préparation pure[illegible] végétale qui frappe infailliblement [illegible]. Le Vermifuge Canadien de Winer. [illegible]
A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
17 nov—3f Nos 21 et 151, rue de Chartres

☞ On ne peut pas douter des faits quand tout un peuple donne son témoignage, à moins il faut pour cela... Amers de Hostetter. Les [illegible] ... Le [illegible] ... contre les dyspepsie... à vendre par J. WRIGHT & Co.
12 nov—[illegible] Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Une autre bouteille—Guérison.
JOS S. HALL & Co nous adressent la lettre suivante :
Presque Isle, comté Aroostook, Me.
26 avril 1856.
Nous vous envoyons le certificat d'une guérison due à une SEULE BOUTEILLE des Amers Allemands. M. Clark est un homme digne de foi
MM. Jos. S. Hall & Co.
Messieurs :—En réponse à votre demande, je déclare que ma fille avait, depuis six ou sept ans une douleur au côté; [illegible] ... j'ai fait acheter UNE BOUTEILLE chez vous. A présent sa fille est avait-elle bu, qu'elle se sentit mieux. Elle a aujourd'hui une excellente santé. Elle n'éprouve aucune douleur et attribue sa guérison à vos Amers.
Wm CLARK.
Salmon Brook, comté Aroostook.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
5 nov—1m 5 et e, et e.

LE GRAND REMEDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

☞ Chaque mère devrait avoir une boîte sur la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'ortiaire, les ognons, les maladies de teints—les morsures le recommandent—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne sont ... Les ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de ... Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer blanc ... Le prix est de 25 cents la boîte.
REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an 3pe ville à

☞ Les célèbres pilules du Dr Dupont ... A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres, Nouvelle Orléans
29 oct—3m 1pe

AVIS—Joaquin Ozeralle, ... AURORE ... 15 oct—1m

LE premier novembre 1856 ... reprend ses classes de ... 28 oct

A. BARRAUD & Co,

132, *rue du Canal*, (*Maison Touro*)

VIENNENT de recevoir à leur nouveau magasin un brillant assortiment d'articles de Paris.—Les dames sont cordialement invitées et des meilleurs goûts. Les principaux sont :
Bracelets, Lacs, broches nouveautés, bracelets,
Bracelet velour, Écrans et couleurs unies,
Fourrures riches,
Un choix très varié en cabas, boîtes à ouvrage, papeteries, caves à liqueur, etc.
Boîtes à poudre, porcelaine de forme et de composition nouvelles,
Vases blancs, têtes-à-têtes, verres d'eau,
Garnitures de toilette, etc.
Porte-monnaie et porte-cigares,
Un assortiment très varié de peignes d'écaille, à boucle et décorés,
Parfumeries des fabricans les plus en renom de Paris, telles que Lubin, Piesse, Monpelas,
Un choix très varié, de cravates d'Iles, chemises toile et couleur,
Cannes et parasoles,
Garnitures entièrement nouvelles et d'après la dernière mode parisienne.

GANTS JOUVIN:

Reçu par le Guttemburg et l'Orégon, deux cents douzaines gants de peau, garantis Jouvin.
50 doux. gants castor.
A vendre par A. BARRAUD & Co,
18 nov 132, rue du Canal

J. RIVIERE & HICKMAN,

Marchands de commission en gros,

Nos 50 et 52, rue de la Commune,

ONT en magasin et offrent les marchandises suivantes :
EAUX DE VIE—10½ pipes, L. Lefèvre, 1856; 5 do do do; 10½ do Hunt Trinité; do do do; do de J. Lanrie jeune; 20½ do ... ; 2 do genièvre de H. Henrie
WHISKEY—50 barils d'Olivier; 20 do Magnolia; 40 de de Meiber; 5 do de de Dozier; ... Hoyle & Co; 50 barils vieux Bourbon; 30 do Monongahela.
VINS—50 barriques vin rouge St Estèphe...; V & C; 30½ pipes Madère; ... de Sherry; 10 de vieux vin ...; 20½ do do ...; champagne; ... vermouth; 10 de ...
HUILES—40 paniers huile de ... do ... en demi bouteilles.
POISSONS—50 barils maquereaux no 3 de rivage; 50 de gros maquereaux no 1, 25 de gros do no 2; 50 de gros de no 2; 100 barillets de do no 2; 100 do de no 1; 20 cabane morue; 50 de harengs; 10½ boites maquereaux no 2.
RIZ—50 tierçons riz prime nouveau de la Caroline; 10 ...
TABAC—8 caisses. Ma et No. 5 à la livre; 50 de do, do, do; 10 cas, Watkins, 10 de 4s; 15 do, W. Kuntz, 5 do do, 30 do J. S. Dancy; 30 do, Childers, 10 à la livre.
THÉ—50 boîtes de 12 livres, impérial; 30 do, 6 livres, do; 100 demi boîtes Poushong.
SAVON—100 caisses Winchester, No 1, 46 livres; 100 de de Rogle ; 50 de ... ; 30 de No 1, pour familles; 50 de palm.
SUCRE—5 boucauts; 5 de nouvelle récolte ; 20 barils sucre Lovering, carré; 20 do Lovering; en poudre, 20 de [illegible]; ... Lafayette.
CAFÉ—100 sacs Rio; 100 de Rio nouveau; 50 poches Java, [illegible] Government.
ARTICLES EN BOIS—100 douz. seaux peints; 100 jeux baillets ; 10 paquets jeux de baquets.
PLOWS—50 barriques tous les numéros.
DIVERS—100 barils farine superfine, 50 do de extra, 50 ; do farine, 50 caisses ... ; 50 de do vermicelli d'Italie ; 30 do do de Nile Orléans ; 25 do ... ; 30 barils ... ; 10 caisses allumettes G ... ; 20 do ... chocolat; ... ; 20 de fruits pour pâtés. 15 nov

R I Z—25 tierçons, à vendre par
J. RIVIERE & HICKMAN,
nov 50 & 52, rue Commune

B ... —50 barriques, à vendre par
J. RIVIERE & HICKMAN,
18 nov 50 & 52 rue Commune

SEL—150 sacs sel gris et fin, à vendre par
RIVIERE & HICKMAN,
18 nov 50 & 52 rue Commune

Aux Pharmaciens.

EN débarquement du navire Ellen Holmes : ... 10 caisses 25 liv. chaque Pâte de Jujubes, 10 do 10 do de Pastilles de gomme, 1000 Ecorce de Citron, 15 bouteilles Emplâtre Bel, 6 kegs Bi-Carbonate de Soude, 4 barils Verre Opale, ... Vermicelli ..., 4 grosses capsules de Mothes.
A vendre par P. CURACHE FRERES & Co.
18 nov coin Royale et St-Philippe

A VENDRE en débarquement du navire Pam Flash, arrivé du Havre: 10 ... fromage Gruyère (nouveaux). 32 caisses absinthe Vernin et Pernod. 10 ... kirsch extra supérieur (10 ans d'âge).
18 nov J. M. CURIEN, 22 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Vandering Jew, arrivé d'Anvers: 10 tonneaux vin de Rhin. 22 caisses vin de Rhin. par
18 nov J. M. CURIEN, 22 rue Toulouse

WHISKY—200 barils whiskey rectifié de Fischer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses, 200 demi et 100 quarts caisses bougies de l'Etoile, marque Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—200½ pipes et caisses, ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils whisky non rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

FEVES—60 barils fèves rouges nouvelles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

A ... —1000 caisses ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils ... whisky vieux Monongahela, cerclés en fer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
18 nov 22, rue Tchoupitoulas

RAISINS—1500 caisses, 1500 demi do, et 500 quarts do, à vendre par E. J. HART & Co,
18 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VIN de Moselle—50 caisses vin de Moselle mousseux supérieur, à vendre par E. J. HART & Co.
18 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BEURRE—150 barillets Goshen frais, à vendre par E. J. HART & Co.
18 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HARENGS d'Ecosse—100 barillets harengs d'Ecosse, reçus de Glasgow, à vendre par E. J. HART & Co.
18 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES en barils, demi et quarts de barils, à vendre par E. J. HART,
18 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de ... —25 barils ..., à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
18 nov 73, rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—2000 gallons huile ... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
18 nov 73, rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—150 barils prime, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
18 nov 73, rue Tchoupitoulas

BOUGIES de Paraffine—250 caisses bougies de Paraffine, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
18 nov 73, rue Tchoupitoulas

VINS rouges—100 barriques vins rouges de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
18 nov 73, rue Tchoupitoulas

VITRES pour fenêtres—1000 caisses vitres françaises de dimensions diverses, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
18 nov 73, rue Tchoupitoulas

Collège Commercial de DOLBEAR,

166, rue du Canal.

LE français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation, la phonographie, l'écriture, la tenue des livres, etc. Il y a des appartements à de professeurs spéciaux pour chaque branche. Les élèves pourront prendre des leçons particulières si ils le préfèrent.

N. B.—Tout s'enseigne au Collège d'après la pratique journalière et commerciale. Les personnes des pouvant apprendre une des matières indiquées dans ce département ... Les pères et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement.
17 nov RUFUS DOLBEAR.

Jouets! Jouets!!

A VENDRE—Un assortiment très varié de jouets en gomme, fortifiés et caoutchouc, par
A. BOUDRY & Co.
17 nov 36 rue du Canal, près Chartres

"Pétards," "Pétards."

250 caisses Pétards No 1, à vendre par
A. BOUDRY & Co.
17 nov No 36, rue du Canal, près rue Chartres

IMPRIMERIE A VENDRE.

LE soussigné offre à vendre en bloc ou en détail, le fonds de l'imprimerie du journal le *National*, consistant en un fonds de Bourgeois et une de Mignonne, avec caractères pour titres, Hands Presse mécanique et accessoires, tables de marbre, etc., etc., enfin le matériel complet d'un établissement.

Plus: le bail de la maison, finissant le 30 octobre 1857.

Il s'agit au 1er décembre ledit matériel n'est pas vendu à l'amiable, il sera offert audit jour en vente publique, par l'entremise de M. ... Pour conditions s'adresser aux ...
17 nov—1m J. SIVERS & Co.

EN débarquement du navire Pam Flash, du Havre : 100 caisses fromage pâte grasse. 50 ... gruyère. 10 caisses fromage ... à vendre par
17 nov RENAUD & TAMBOURY.

BIJOU TOUT NOUVEAU.
AU
Magasin à bon marché,
165 ... RUE DU CAMP ... 165

... de flanelle ... châles, ... pour enfants, ... laine, entièrement riches, ... anglais et français, ... brodés et ... , ... de ... à carreaux, ... valenciennes, ... nouvelles ... ; Un assortiment ...
20 oct HORACE HARBY, 165, rue du Camp

Grande Exposition de Papiers peints, DU CHOIX.

REÇU par les derniers arrivages de Havre et des divers ports, ... papiers peints ... la Nouvelle Orléans ... ; ... Les papiers ...
11 nov [illegible], 146 rue de Chartres

ALFENIDE.

LES soussignés, successeurs de A. PAYA & Co, informent le public qu'ils ont constamment en vente : Couverts de table et de dessert, Cuillers à potage, Cuillers à ragoût, Truelles à poisson, ... ; Service à thé et à café ...
18oct F. [illegible] 30 rue de Chartres

J. LEVOIS & Cie.

Encoignure Bourbon et Canal.

NOUS avons l'honneur d'informer les dames que nous ouvrirons LUNDI 17 COURANT notre assortiment de nouveautés de saison, composé entièrement d'articles de choix, provenant des maisons les plus renommées pour le bon goût et l'élégance.

CRÊPE LOUISIANAIS.
INDIENNES
DROGUET.
POIL DE CHEVRE.
ROBES D'HIVER à VOLANTS CHENILLE OMBRÉE.
do do do SATIN CHINÉ
ROBES DE CHAMBRE en CACHEMIRE pour DAMES.
CHALES CACHEMIRE BROCHÉ.
do ARABELLA.
do PELUCHE OMBRÉE.
do CHENILLE.
do GRENADINE NOIRE, longs.
do Vrai CACHEMIRE NOIR.
do TRICOT de BAS VERRES.
do VELOURS BRODÉ.
SCHALLS SOIE NOIRE et velours brodés.
Manteaux,
Talmas,
Mantilles,
Basquines,
Bérénices.
PELISSES et MANTES pour fillettes.
SOIERIES HAUTE NOUVEAUTÉ.
BRODERIES,
VALENCIENNES,
ROBES DE BAL.
COIFFURES.
GANTS JOUVIN.
J. LEVOIS & Co.
17 nov Encoig. Canal et Bourbon.

A vendre par le magasin de l'Encoignure des rues Bourbon et Louis Boucourau, marchandises ci-après reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord : Mérinos français ... ; Broderies ... ; ... bas ... ; Chemises ... ; ... Parasols ... ; Robes de dames ...

Articles du Nord.

4 caisses ... Hamilton, 2 do Coutil à ... Hamilton, 10 do Oil Dsming, 6 do ... Nos 10, 12, 14 et 16, 3 do Indiennes ... Allen & Co, 2 do Foulards ... ; 12 balles ... ; 2 caisses ...
Grand assortiment de ... articles d'habillement et articles pour la ...
... LOUIS DUCOURNAU,
25 rue de Chartres.

NOUVEAUTES!...NOUVEAUTES!
Lapare & Levasseur,
Nos. 8 et 10, rue de Chartres.

ONT reçu par le Guttemberg et le Philadelphia: ... Impératrice, ...
A la yarde et par robes à volants: ...
Un beau lot de robe ... et barpour, belle ...
Un choix parfait de cols et manches, garnis valenciennes, du dernier goût.
Ce lot beau varié de cotons, de châles Stella, bas prix.
Une belle variété de ... et ombrelles.
Un bel et bel assortiment de taffetas ... robes ...
Les dames sont respectueusement invitées à venir visiter leur magasin à Nos. 8 et 10, rue de Chartres, deux portes après la rue Canal. 15 nov

PAPIER..............PAPIER.

LE soussigné viennent de recevoir par le navire Guttemberg de Havre, un grand assortiment de PAPIERS pour LETTRES des grandeurs suivantes:
Super Royal blanc
Royal do
Medium do
Demy do
Tous ces papiers sont garantis de première qualité. Ils ont été reçus des premières maisons de Paris ...
P. DUREL & Co,
17 nov 37 rue de Chartres

COMPOSITION NOUVELLE.

GRANDE FANTAISIE POETIQUE,
POUR PIANO.
PAR M. ROLLING.

☞ Cette composition a eu à Paris un grand succès artistique.
En vente au magasin de musique de BENOIT, 78 rue de Chartres. 17 nov—3

MUSIQUE NOUVELLE.

T. E. BENOIT,

78, RUE DE CHARTRES,

VIENT de déballer un grand envoi de Musique nouvelle.

BIBLIOTHEQUE MUSICALE.

Répertoire des chanteurs—morceaux extraits des principaux ouvrages lyriques et formant des volumes séparés par chaque catégorie de voix :
VOIX D'HOMMES—Répertoire de Ténor—Baryton; Basse.
VOIX DE FEMMES—Répertoire de Soprano-Mezzo-Soprano—Contralto.
Aussi—Un grand choix de Romances et de Chansonnettes nouvelles.
PARTITIONS DE TOUS LES OPERAS—Et un nombre des morceaux ... et le Trovatore de Verdi, pour piano avec ou sans le chant.

MUSIQUE DE PIANO.

OPERAS-CHAMPS DES GRANDS MAITRES.
Collection nouvelle choisie des principaux ouvrages ...
LE SOLFEGE DU CONSERVATOIRE—ouvrage nouveau ...
Un grand assortiment d'Accordéons des premiers facteurs et des cordes d'instruments—Instruments de musique et cordes, etc.
17 nov T. E. BENOIT, 78, rue de Chartres

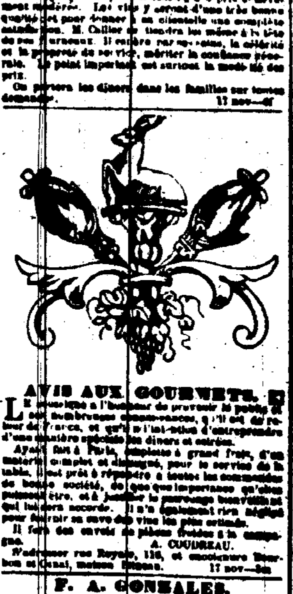
AUX DAMES.

Mouselin............Mouselin............Mouselin.

REÇU par LION & PINSARD, 68 et 58 rue Royale, etc., Bienville ... : Un nouvel assortiment de ... MARCABIE rubans, galons, ... , broderies ...
Venez en détail à nos plus bas prix modérés.
LION & PINSARD.
18 nov 58 et 68 rue Royale ... Bienville

RESTAURANT MADISON,
TENU PAR EUGENE CAILLER.

M. EUGENE CAILLER ... No 24 ... RUE MADISON, UN RESTAURANT ... sous le nom de **RESTAURANT MADISON.**
... les ... et les ... seront les ... de cet établissement. On y trouvera ... de tous les produits ... M. Cailler se ... d'une façon complètement ... ; ... la célérité et la promptitude du service, ... le point important ...
On portera les dîners dans les familles sur toutes demandes. 17 nov—6f



AVIS AUX GOURMETS.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses nombreuses connaissances, qu'il est de retour de France, et qu'il a l'intention d'entreprendre d'une manière spéciale les dîners et soirées.

Ayant fait à Paris, ... à grand frais, d'un matériel complet et élégant, pour le service de la table, il est prêt à répondre à toutes les commandes de bonne société, de quelque importance qu'elles puissent être, et à justifier la ... ; Il se ... pour fournir en entier des vins ... et des ...
Il fait des envois de pièces froides à la campagne.
A. COUDREAU.
S'adresser rue Royale, 116, et encoignure Bourbon et Canal, maison Bussen. 17 nov—3m

F. A. GONZALES,

MARCHAND DE FOIN, MAIS, AVOINE ET SON,

No 11, *Front Levée, Près Bienville.*

Les ordres pour les ports de la Caroline et d'Avoine d'Egypte pour plant sèment remplis sans délai.
17 nov

A VOINE d'Egypte pour plant—500 sacs prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES.
17 nov 11, Front Levée, près Bienville

A VOINE—500 sacs avoine prime, de St Louis, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES.
17 nov 11, Front Levée, près Bienville

F OIN—500 balles foin de New York, prime et gros, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES.
17 nov 11, Front Levée, près Bienville

M AIS—1000 sacs maïs blanc et jaune prime, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES.
17 nov 11, Front Levée, près Bienville

SON—... sacs son de St Louis, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs.
F. A. GONZALES,
17 nov 11, Front Levée près Bienville

Tapis anglais.

NOUS recevons ... directement d'Angleterre des tapis de ... manufacturiers de J. Crossley & Fils, ... TAPIS POUR ESCALIERS, TOILES CIRÉES ... , TAPIS ... ; ... qui seront vendus aux plus bas prix de la place.
TODD & GANDOLFI,
17 nov 122, Canal, bâtisse Touro

AVIS.

LES personnes qui doivent à la succession de Alexandre Dubarry ..., sont priées ... ; au bureau du soussigné ...
LE DUVIGNAUD.
Avocat de l'administration.
17 nov—3 et 3m Passage de la Bourse, No. 111

Banque d'Epargnes.

No 161, rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1856.

LA Direction de cette Banque a déclaré un dividende de [illegible] ...
Le dividende ...
11 nov ... DAN. JONES, secrétaire.

A Y ANT ... marchands ... ; ...
Nouvelle-Orléans, le 12 novembre 1856.
Vve E. SOULE,
15 nov—6 Encoignure rue Conti No 35.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

22 Nov. Résidence rue Jackson 4me district. 14 terrains propres à bâtir, rue Prytanée, 4me district.
Nov 22—Résidence de famille rue Robin 1er dist. Résidence rue Nayades et terrain vague rue Gravier.
Décembre 13.—Plantation de valeur avec un moulin à sucre, dans la paroisse Ste-Hélène, près le grand chemin de fer du Nord, à 8 milles de la Rivière Amite; bonne maison de résidence rue Josephine, 4me District, et esclaves de familles. Le tout pour le compte de la succession de L. P. Maxwell—Vente ... pour le compte de la succession ... Clark Jones, décédée épouse de ...

Maison J. Collon,

222, rue Royale, encoignure Ste-Anne,

VIENT de recevoir par les navires Orégon et Guttemburg, de Havre, un joli assortiment de marchandises de modes et nouveautés, choisies par lui-même à Paris.

Les dames et les messieurs qui voudront visiter son magasin y trouveront un grand assortiment de:
Rubans pour dames et enfants,
Fourrures
Lingerie do do
Chapeaux de Paris,
Garnitures pour robes et manteaux,
Corsets, ...
Dentelles Valenciennes et Cluny,
Gants Jouvin,
Gants de soie, pour hommes et femmes,
Manchettes, ...
Parapluies soie et coton,
Chemises blanc et ordre,
Chapeaux ... à deux,
Fleurs artificielles et garnitures,
Cravates de mariée,
Bandes broderie anglaise.
On y trouve continuellement un assortiment complet de Mercerie,
Parfumerie,
Jouets d'enfants,
Articles de fantaisie.
17 nov J. COLLON.

ADOLPHE BLACHE,

60, *Rue Royale.*

VIENT de recevoir par les navires Orégon et Guttemburg, un assortiment considérable de marchandises ... , parmi lesquelles :

Chemises.

Chemises selle à la nouvelle mode;
do bout-le brodés;
do ... à large et petits plis
do ... blanches et en couleur;
do ... do do do
Devants de chemises en toile, brodés ou simple.
Cols et poignets de chemises, toile et coton.

Caleçons.

Caleçons toile, de toutes grandeurs;
do ... croisé et tricoté;
do flanelle croisée;
do laine tricotée.

Gilets.

Gilets en ... d'Ecosse;
do coton croisé et tricoté;
do flanelle de do
do do de mousseline;
do soie et en calicot.

Chaussettes.

Chaussettes fil d'Ecosse, blanches, écrues et couleurs;
do soie do écrues do
do coton do écrues de
do laine, blanches et grises.

Mouchoirs.

Mouchoirs batiste de tous prix,
do do à carrés,
do do à vignettes,
do do à chiffres brodés

Cravates.

Une grande variété de cols, cravates, écharpes en satin, taffetas, moire gros grain, etc. etc., le tout du genre le plus nouveau.

Foulards.

Un assortiment considérable de foulards unis, brochés et imprimés.

AUSSI :

Un joli choix de cannes,
Brosses en cuir et ... ,
Gants Jouvin, en chevreau et en castor,
Gants en laine de toute sorte,
Parapluies, peignes et brosses,
Parfumerie fine de Paris,
Porte-cigares, porte-feuilles, carnets,
Porte-monnaie et ... ,
Objets en bronze de toute sorte,
Boutons et boutons de ... ,
Bretelles riches et simples,
Peignes en écaille, du genre le plus nouveau,
Manchettes brodées, riches et simples,
Pantoufles et manchettes en fourrure,
Bonnets de ... et ... ,
Epingles, etc., etc. 17 nov

POMMES DE TERRE—1000 barils pommes de terre London Ladies, en magasin.
OGNONS—200 barils ognons blancs du Nord, en magasin.
FEVES—60 barils fèves nouvelles du Nord, en magasin.
POMMES SECHES—150 barils et sacs pommes sèches de cette année.
PECHES sèches—100 sacs pêches de cette année.
OGNONS—250 barils ognons blancs du Nord.
En débarquement du navire Hemperus et à vendre par DONNELLY, BREENA & Co,
17 nov 84, rue Tchoupitoulas

Huit piastres!

Une Mule bai, ayant une tache blanche au front, deux taches blanches sur le cou, une de chaque côté, les quatre pieds ferrés, très douce, est entrée le 14 du courant à l'écurie du soussigné, rue Bourbon, no 118. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais.
17 nov F. VAN BOOTEN, 118, Bourbon

AVIS.

Le soussigné annonce au public qu'il vient de recevoir par le paquet, un grand assortiment de ... SANGSUES de choix.
17 nov Vve PROVOST, Rue Bourbon, No 172.

Lingerie pour dames.

50 douz. chemises super. en mérinos ... et ... ; 40 doux. ... de ... français, do do; 20 do ... , do do; 25 do ... Union Marine.
Reçue tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & K. REILLY & Co,
17 nov—3 126, rue du Canal

Manteaux de velours.

100 manteaux super. en velours pour, derniers genres. ... manteaux super. ... brodés, dernier genres. 20 de de do ... en couleur.
Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & K. REILLY & Co.
17 nov—3f 126, rue du Canal

Châles pour hommes.

120 châles super. de voyage, gris de fantaisie, 150 do Chinés gris, pour la rue.
Reçus tout récemment par le steamer Philadelphia et à vendre par P. & K. REILLY & Co,
17 nov—3f 126, rue du Canal

Galvanoplastie perfectionnée

LE magasin vient de recevoir un nouvel envoi de cette ORFÈVRERIE, dont la supériorité reste à ...
Expressément fabriqués pour lui, tous les articles de cette manufacture—vendus par lui se ... portent un poinçon de garantie, dont le but est de prévenir toute fraude et toute contrefaçon.

Assortiment au magasin

Couverts de table et de dessert, cuillers à café, à potage, à ragoût, à compote, à sauce; truelles à poisson, etc., etc.
Le soussigné a ... les mêmes articles EN ALFENIDE.
17 nov J. YACON, 167 rue de Chartres

Charbon, Canneal de Lolel, pour salons.

124 tonneaux, première qualité, en débarquement du navire Everaudh, venant de Liverpool, à vendre par
17 nov—3f BAXTER, LOVELL & Co.

A VENDRE à livrer par Francisco de Bordeaux: 100 caisses de ... bordures de l'huile ... ; 75 do de ... ; 20 do ... ; ... ; 100 do de ... Sauterne; ... 200 caisses do ... ; 20 de ... ; 200 do ... ; 30 do ...
17 nov LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Arsenal de Bordeaux : 50 barriques vin rouge vieux Margaux Médoc, 500 caisses vin rouge vieux Château Bélair, 1000 do do do St Julien Médoc, 100 do do blanc Haut Sauterne.
17 nov LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Lady Arabella, de Bordeaux : 200 caisses ... , 200 do fruits ...
LANATA FRERES,
17 nov 9 et 11 rue Jefferson

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par voie directe, un grand assortiment de tapis, tels que :
Moquettes, tapis de velours, dits de Wilton, dits de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.
Toile cirée, de 3 à 24 pieds de large, de diverses qualités, que nous coupons pour les chambres de toutes les dimensions. Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des descentes de tables, des abat-jour, des nattes, &c. Tous ces articles sont offerts aux plus bas prix du marché.
16 nov A. BROUSSEAU & Co.

Miguel Hernandez Jr.,
ENCANTEUR,

No 2, rue de la Vieille Levée (*autrefois rue Victoire*) *entre Esplanade et Française.*

Propriétés foncières, esclaves, mobilier, etc, vendus sur commission. — Jours de vente : tous les lundis, mercredis et vendredis. 31oc—1m

Leçons de piano.

M. ALEXANDRE PLANERY, professeur de piano, informe le public que, venant se fixer à la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique.
Références—G. COLLIGNON, ... pianos,
Dr ... ,
GAMBIO & CHAUFFEAU.
☞ La résidence de M. Planery est rue St Philippe, No 266, entre Villeré et Marais. 31 oct—1m

EMIGRATION!!!
500,000 Conques,
Arrivés par l'Orégon.
En vente chez Ver BERRET & CO.,
18nov 145 rue de Chartres.

1857—ALMANACH
Calculé pour la LOUISIANE.
A vendre en gros et en détail chez
Ver BERRET & Co.,
18nov 145 rue de Chartres

B. F. SIMMS,
Courtier de marchandises et de produits.
No 22, BANK PLACE, et
No 33, RUE MAGAZINE,
7 nov Nouvelle-Orléans.

Demande d'un fonds de livres.

ON ... désire acheter, dans une maison de commerce, d'un bon quartier, un fonds de livres ... ; S'adresser par lettre à la Poste, ... Réponse sera faite. 7 nov—6f

REÇU par le dernier arrivage de Marseille:
20 ... de Bagnols;
25 ... vermout;
50 ... de Frontignan, Pro. Jourdan;
Brive à Cie,
50 do vin blanc Haut Sauterne,
... autres qualités de vins fins.
A vendre par F. MERANO,
22 nov—6 encoignure Chartres et Conti

Importation nouvelle.

REÇU par la Caroline—225 malles vêtemens d'hiver, pour hommes, pour jeunes-gens et enfants, ... des dernières genres ... en détail, à très bas prix par
LAGAY & LECANU, importateurs,
22 oct 38, rue de Chartres

CONFECTIONS D'HIVER
Pour hommes.

65 malles confections pour la saison, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU,
Importateurs, 38, rue de Chartres

Habillemens d'enfants.

85 MALLES habillements d'enfants pour l'hiver, comprenant tous les derniers genres, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord.
A vendre par LAGAY & LECANU, importateurs,
38 rue de Chartres

LOTERIE SWAN & Co.

(*Autorisée par l'Etat de Georgie.*)

NOUVEAU PLAN !

2350 lots—Le plus petit lot est de $40.
Plus d'un lot à chaque dix billets :

Les lots sont garantis.

Loterie de l'Académie de Fort Gaines !

CLASSE 30,

pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Georgie, le VENDREDI 28 novembre 1856, sur le **Plan des numéros simples ! !**

☞ On garantit aux acheteurs de 10 billets entiers de numéros consécutifs un lot de $40. Les demi et quart de billets, en proportion.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

30,000 numéros—2,350 lots.

Les lots s'élèvent à la somme de $204 000 ! ! et seront distribués d'après le plan suivant.

1 lot de	340,000 est	$40,000
1 do	12,000	12,000
1 do	5,000	5,000
1 do	3,000	3,000
1 do	1,000	1,000
1 do	1,000	1,000
10 do	200	2,000
100 do	100	10,000
100 do	70	7,000

APPROXIMATIONS.

4 lots de $150, approx. de $40,000, sont				600
4	do	120	do 12,000	480
4	do	100	do 5,000	400
4	do	75	do 3,000	300
4	do	50	do 1,000	200
4	do	40	do 1,000	160
2000	do	40	do 200	1,000
				120,000

2,350 lots s'élevant à ... $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

2000 lots de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le nombre qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Chacun est garanti qu'un lot sur 10 gagnera $40, ... (nombres en suivant) aux prix suivants, c'est à dire en quelque...

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers	$80
do do de 10 demi billets	40
do do de 10 quarts de billet	20

On verra que pour $80 l'acheteur d'un certificat de 10 billets entiers qui s'achète des billets, il n'aura pour cette somme que 8 billets entiers. Les certificats lui donnent quatre chances de plus pour 1 à forte lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.

En demandant des billets ou certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets gagnants sont payés comptant ou échangés à l'ordre des gagnans.

Les demandes de billets pourront être adressées à la boîte 25, Bureau de poste, Nlle Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
18 nov—v et e

Gros Lot.
$100,000 !

SUR LE PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND,

Au profit des loteries consolidées du Maryland.

CLASSE EXTRA SIX.

Pour être tirée à Baltimore (Maryland), SAMEDI, 29 NOVEMBRE 1856.
R. FRANCE & Co, directeurs.
Les lots s'élèvent à $382,500. 20,000 billets—1,110 lots.
☞ Les lots sont payés en plein.

—PLAN.—

1 Lot de	$100,000, est	$100,000
1 do	50,000	50,000
1 do	25,000	25,000
1 do	20,000	20,000
1 do	11,000	11,000
1 do	5,000	5,000
1 do	5,000	5,000
1 do	5,000	5,000
1 do	2,500	2,500
1 do	2,500	2,500
1 do	2,000	2,000
1 do	2,000	2,000
1 do	2,000	2,000
1 do	1,500	1,500
1 do	1,000	1,000
200 do	500	100,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $600, approx. de $100,000 sont				$2,400
4	do	600	do 50,000	2,400
4	do	500	do 25,000	2,000
4	do	400	do 20,000	1,600
4	do	300	do 11,000	1,200
4	do	300	do 5,000	1,200
8	do	200	do 5,000	1,600
8	do	100	do 2,500	800
12	do	50	do 2,000	600
4	do	50	do 1,500	200
4	do	50	do 1,000	200
800	do	40	do 500	32,000

1,110 lots s'élevant à ... $382,500

APPROXIMATIONS.

Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent immédiatement ceux qui gagneront les 232 premiers lots, auront droit aux 88 lots d'approximation. Par exemple, si le billet 11,250 gagne $100,000, les billets 11,248 11,249 11,251 et 11,252, auront chacun droit à $600, et ainsi de suite d'après le plan. Si le billet No 1 gagnait, les approximations seraient 2, 3, 29,998 et 30,000. Si le billet No 29,000 gagnait, les approximations seraient 29,998, 29,999 1 et 2. Si le billet No 29,999 gagnait, les approximations seraient d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Dans le tirage ... il y a 30 000 billets numérotés de 1 à 30,000, 232 lots gagnants et 888 approximations, faisant en tout 1,110 lots gagnants.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant aux numéros des billets, imprimés sur des bandes de papier, sont roulées dans un petit tube en ferblanc, sont placés dans une roue de verre.

Le montant des différents 232 lots gagnants sont également imprimés et placés dans un tube, et placés dans une roue de verre. Après avoir tourné les roues, deux enfants dont les yeux sont bandés tirent, l'un un numéro de la roue des numéros et l'autre un lot de la roue des lots. Le numéro et le lot tirés sont ouverts, montrés aux spectateurs et enregistrés par le commissaire, le lot est mis en regard du numéro qui a été tiré. L'opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés. Le tirage est alors imprimé, et le commissaire, après l'avoir vérifié, certifie qu'il est exact.

☞ Les lots sont payables après le tirage, en plein, sans aucune déduction.

Billet entier, $20.—Moitié de billet, $10—Quart de billet, $5. Huitième, 2 50.

☞ Pour les billets, s'adresser à la lettre G. 34, bureau de poste N. Orléans. 7 nov—6f

OUVERTURE de MARCHANDISES NOUVELLES.

D. P. SCANLAN & Co.
Nos 12 et 14, rue de Chartres,

ANNONCENT respectueusement aux Dames qu'ils ont fait l'ouverture d'un assortiment choisi de Soieries riches pour robes, Nouveautés et Chapeaux de Paris, Robes de soie et de mousseline brodée, riche, à volants,

Venant d'être reçues par les navires Orégon et Guttemburg, de Havre.

—Ils attendent demain —

Un envoi de cotons ... et poult de soie couleur unie. 15 nov

FANTAISIES NOUVELLES.

91........RUE DE CHARTRES........91

NOUS déballons un joli assortiment de Nouveautés et Articles pour modes, tels que :
Manteaux — Mantelets et Talmas,
Couvre-tête, manchons et parapluies,
Bas ... et Jupons brodés,
Cols et Chemisettes dito
Robes pr. baptêmes
Voiles pr. mariage
Gants et violettes,
Fleurs artificielles,
Plumes ...
Chapeaux soie et paille,
Ballons, Pelisses,
Rubans soie,
Pass. menterie,
Velours,
Franges,
Crêpes,
Et toutes sortes de fournitures pour modes, que nous vendrons aux plus bas prix du marché.
11 nov J. DERBES Jr & Co.

Maison Boyer frères, V. Benquet & Co.

Nlle-Orléans, 28 août 1856.

TIENT constamment en main un grand assortiment de groceries, conserves alimentaires, fruits à l'eau-de-vie et au jus, saucissons de Boulogne et de Lyon, etc., etc.

Vins rouge et blanc, en barriques, de bonne qualité, pour famille; vins en caisses, fins et ordinaires; sirops, champagnes, liqueurs assorties, brandy, genièvre, whisky, etc., etc.

A vendre dans leur magasin encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District.

ILS ATTENDENT incessamment, par le navire Helen A. Miller, de Bordeaux : 100 barriques vin rouge pour famille, et par le navire Morning Glory, 30 barriques do do.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.
20 sept Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

NEW EAGLE WAREHOUSE No 3,

Entrepôt autorisé par la Douane,

Rue Levée, entre Enghien et Port, 3me District.

AVIS AUX IMPORTATEURS—le commerce est prévenu que l'entrepôt *New Eagle* est maintenant ouvert sous la surveillance et direction des ... de la Douane. Sa proximité des navires du 3me District et surtout de la ligne des steamers du Havre, offre aux importateurs des avantages qu'il est inutile d'énumérer. Le magasin est à l'épreuve du feu et côté No 1.

☞ Le soussigné présente au commerce toutes les garanties désirables.
30 nov—1m A. BOULANGE.

DUBOIS & LAMANIÈRE,

45 rue Conti.

NOUS appelons l'attention de nos amis et du public à l'assortiment de marchandises de choix que nous venons de recevoir par le navire Orégon, du Havre. Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner notre stock qui sera vendu à des prix modérés.
DUBOIS & LAMANIÈRE,
No 45 rue Conti.
18nov—1m entre Chartres et Passage de la Bourse

Changement de magasin.

J'AI transporté aujourd'hui mon magasin du No 77, rue St-Charles, au No 5, rue Bourbon, près Canal, bâtisse Touro. J. CANBERGUE,
31 oct—1m marchand tailleur

Habillemens confectionnés.

A. L. LIGAY,

69, *rue Commune en face le City Hotel.*

CET établissement, tout récemment ouvert, a l'honneur d'informer le public qu'il a un grand assortiment d'Habillemens confectionnés dans tous les genres et du dernier goût. Etabli sur le principe du bon marché, les acheteurs trouveront la beauté et de bons vêtements à des prix très modérés. 31 oct—6

Peinture en portraits.

M. H. HARDING a établi son nouvel atelier au No. 74, rue de Chartres, au second. Son portrait ... Il sollicite le patronage de ses amis et du public. 18nov—1m

EN magasin et à vendre par les soussignés : 15 barriques vin rouge St-Emilion; ... 100 do ... Haut Talence; 300 caisses vin rouge Haut Talence; 20 do do Gros Margaux Médoc; 12 do do Beauregard Margaux Médoc; 12 do do Cos Labory do; 40 do vin blanc Haut Sauterne, Château ... ; 250 pipes cognac, de preuve L. Martin ... ; 15 do do do Charles Lesage & Co; 14 balles amandes à coques tendres, Princesse; 30 caisses vermicelli et macaroni d'Italie; 64 pipes vin Madère, importation directe.
A vendre par FCO DE FUENTES & Co,
18oct 20, Vieille-Levée

COMPAGNIE FRANCO-AMERICAINE.

MESSIEURS les consignataires des marchandises chargées à bord du steamer Français FRANÇOIS ARAGO, capitaine Gilbert, sont priés de vouloir bien faire leurs entrées en douane aussitôt l'arrivée du navire dans le port, lequel en conformité avec la loi du 3 août 1854 commencera de suite son déchargement sous un permis général de la Douane.

EDOUARD DUPASSEUR & Co. } agents
J. P. WHITNEY & Co.
23 oct 3m

RAFFINERIE CARONDELET.

BI-SULFITE DE CHAUX.

LES soussignés offrent en vente à la convenance des acheteurs, du Bi-Sulfite de chaux d'une très grande force et d'une qualité supérieure.

Cet article étant fabriqué avec la meilleure attention de manière, sa parfaite pureté est hors de tout doute. EDW. SHIFF & Co,
1nov—1m No 129, rue Commune

Appareil patenté.

Perfectionnement introduit dans la fabrication du Bisulphite de chaux.

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et marchands commissionnaires, qu'ils ont toujours en main du bisulphite de chaux, d'une qualité uniforme et telle, qu'il est classé au premier rang par les planteurs qui l'ont employé, en a beaucoup parlé de la force et de la pureté de ce produit. Ceux qui nous ont aujourd'hui déjà leur campagne. Les planteurs sont respectueusement priés de s'adresser ... avec ...
Agent BERNARD MALSHECHT,
7 nov—1m T. LANAUX, n m merch.
rue Canal No 12

Découverte importante !

ECLAIRAGE SANS DANGER

AU

KEROSENE

OU

HUILE DE CHARBON.

LES soussignés, seuls agents en Louisiane, du North American Kerosene Gas Co., de New York, annoncent au public et à leurs clients qu'ils seront bientôt prêts à leur fournir cette huile remarquable dont l'emploi dans l'éclairage est de beaucoup supérieure aux meilleures huiles à brûler connues. Après l'avoir essayée eux-mêmes ils n'hésitent pas à la recommander avec confiance au public parce qu'avec elle il n'y a pas danger d'explosion comme avec le camphine et le gaz et qu'en se servant on fait ... pour l'usage ... et les autres huiles et ne se fige pas en hiver comme l'huile de lard. Quant à sa lumière, elle est supérieure même à celle du camphine et la flamme d'une blancheur éclatante, est sans odeur pas fumée.

Ils font venir les qualités de cette huile: 1o. KEROSENE BINNACLE OIL, fabriquée expressément pour remplacer à meilleur marché l'huile de lard de baleine en usage pour les lanternes de navires et toutes espèces de lampes à huile.

Le KEROSENE BURNING et LUBRICATING OIL ou huile à lubrifier et en même temps à éclairer, brûlant dans toutes les lampes ordinaires à huile.

3o le KEROSENE BURNING OIL, ou kerosene ordinaire à éclairer, brûlant dans des lampes nouvelles, ou dans les lampes à camphine sans aucun changement ou contenu—Selon leur degré de ... il y a ... entre les ... de la lumière et à la limpidité. Cependant la plus ... (celle qui donne ...) coûte moins que la camphine ... de cette huile ... la meilleure huile de graisse dans les ...

L'huile à lubrifier "Kerosene lubricating oil", a ... la meilleure huile de palmier, de graisse ou de baleine et même à la meilleure huile d'olive. Son action est ... sur les parties des machines à vapeur et ...
... directeurs de chemins de fer ... des navires à vapeur ...
21 oct—1m B. NATTRE & Co, 29, rue Condé

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES NOUVELLES D'HIVER.

Créoles, Américaines, & Françaises.

Pour Dames—Souliers satin blanc,
do Souliers chevreau blanc,
do Brodequins chapeau, vernis à boutons,
do Bottines brodequins, souliers de tous genres,
do Pantoufles et souliers fourrés, ... &c, &c.

Pour Demoiselles & Enfants—Souliers satin, bottines à boutons et sans boutons, pantoufles, brodequins, &c., &c.

Pour Messieurs—Bottines à boutons et sans boutons, avec élastique, IMPERMÉABLES—Cet article entièrement nouveau est spécialement recommandé, cette chaussure ne pouvant offrir plus de garantie pour la durée, la solidité, le confortable et l'élégance.

En outre : Bottes vernies et non vernies, bottines, brodequins, souliers de tous genres.

Pour Garçons & Enfants—Assortiment complet, de plus frais, ... , de tous genres.

Impossible d'offrir aux familles un stock de bonnes chaussures à des prix plus frais et plus complet que ceux offerts par les soussignés.

BLANCARD & GUITET.
14nov Encoignure Dumaine & Royale.

Marchandises nouvelles! Marchandises nouvelles!

Magasin de Marchandises Sèches,
A BON MARCHÉ,
THÉODORE DANZIGER,
SUCCESSEUR DE ... D'ORLEANS,
Et No 97, rue du Camp.

REÇU par les navires Black Warrior, un nouvel approvisionnement comprenant :
... , manteaux et mantelets en drap et velours de Sibérie à bas prix ;
Foulards et robes de soie à volants d'un nouveau genre ;
... de Florence, couleurs assorties, à 25 cts la yarde ;
Drap noir et couleur, pour mantelets
Foulards brodés, en jaconat et linon ;
Cols et manches
Garnitures et franges, 12 nov

Saison d'automne 1856.
IMPORTATION DIRECTE.
HAMBURG & FORSTER,
38, rue de la Douane, près Chartres,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, de Liverpool et de Hambourg, les articles suivants, qu'ils offrent en vente, au plus bas prix du marché :
GROS DE RHIN et LUSTRINES, de toutes largeurs.
CONTEILLE D'ITALIE, POULT DE SOIE et GROS DE NAPLES.
FLANNELLES et MOUSSELINES.
ROBES Soie à volants, haute nouveauté, en noir et couleurs. Aussi, ombrés, ... etc.
SCHALLS de ... , rayures et carreaux.
SATINS DE CHINE, ... de ... couleurs.
CRAVATES gros de ... et couleurs ..., 30 à 36 pouces.
VELOURS pour MANTELETS et GILETS plusieurs qualités.
ETOFFES pour GILETS en soie, peluche et velours unis et brodés.
ROBES LINES LAINE imprimées.
MERINOS et CACHEMIRS unis, de tous couleurs.
ETOFFE POILS DE CHEVRE rayés et écossais pure laine.
ETOFFE NOVAD ... ORFA, ... du Nord, etc.
ETOFFE ... et ALPACAS.
RUBANS gros de Naples noirs et couleurs, unis et FAÇONNÉS.
RUBANS SATIN noirs et couleurs No 1 à 16.
RUBANS VELOURS noirs et couleurs No 2 à 300.
FRANGE DE SOIE haute nouveauté.
GALONS velours et peluche longueurs do do.
DRAPS DE MANTELETS noirs et couleurs.
BUCKSKINS NOUVEAUTE double et simple largeur.
DRAP et SATIN DE LAINE noirs et couleurs.
COTONNADE FRANÇAISE, bleues et ...
do ...
BONNETERIE ASSORTIE pour dames et messieurs.
do do filles et garçons.
GINGHAMS couleurs et pour deuil.
INDIENNES françaises, dernière nouveauté.
MOUCHOIRS MADRAS véritable et imitation française et ...
Do ... et PALLIACATS.
Do ... NOIR, ... et BLANC.
Do ... imprimés.
INDIENNES ... à l'huile, unis et imprimées.
FIL ... No 2 à 16.
... UNIES, de BROCHES, do BRODÉS, ... CAMBRAI, ... 1000 pces, etc.
DE ... MOUSSELINE brodée, ... haute nouveauté.
RIDEAUX en TULLE et en MOUSSELINE brodée.
JUPONS brodés riches et communs.
CORSETS à ... et ...
BANDES ... MOUSSELINES et JACONATS brodés.
BONNETS applications TULLE.
MOUCHOIRS batiste brodés, de jaconats à bords tulle.
COLS et MANCHES jaconat et mousseline brodés, pour deuil: cols pour fillettes.
VOILETTES mousseline brodée.
FESTONS et ENTRE DEUX mousseline et jaconat.
CHALES laine imprimée.
NAPPES do do.
CRÊPE de Lyon et autres.
GANTS de peau et de soie, MITAINES brodées, etc.
BAREGES pour voiles.
OMBRELLES et PARASOLS.
EVENTAILS en os et en nacre, un nouvel assortiment.
BRETELLES françaises, etc. etc. etc.
38......Rue de la Douane......38
14 nov

A dater d'aujourd'hui, M. JOHN DOLBONDE est associé dans notre maison.
MARTIN OWEN & COBB.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1856. 1nov—1m

Loterie par la Chiromancie,
OU L'ART DE LIRE L'AVENIR DANS LA MAIN.

QUICONQUE veut savoir s'il doit gagner à la Loterie et le Numéro qui doit l'y favoriser, peut consulter cette science de 10 heures du matin à 5 heures de l'après midi tous les jours, le dimanche excepté, rue Royale, 302.
Prix des consultations, variés de $1 à 5. 21 oct—1m

AVIS AUX DAMES.
Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!

LES dames trouveront chez *LION & PINSARD*, 68 et 58 rue Royale, encoignure Bienville, au premier, un assortiment de jolis chapeaux pour la saison, nouvellement reçus.
N. B.—Ces chapeaux sortent des meilleures maisons de Paris.
Aussi : Un grand choix de chapeaux pour fillettes et demoiselles.
Prix très modérés. 15 nov

CHANGEMENT D'ATELIER,
122, rue du Canal,
Robert Gschwindt,
PEINTRE EN PORTRAITS,
Des académies de Rome et de Paris.
15 nov—1m No 122, rue du Canal

LEON GIROUX,
142, RUE DU CANAL,

ANNONCE respectueusement aux Dames qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de ... de fantaisie, telles que bourrelets, Slippers, Orientales, Pantoufles brodées perles et or; Bottines et Souliers satin blanc et un grand assortiment de souliers chevreau bronzé et noir.
Bouillons ... l'empaileur,
De Unies,
De Coquetes vernis. 15 nov—5m

ON DEMANDE une dame de magasin parlant le français et l'anglais, pour s'employer à la vente. Une personne capable, ayant de bonnes recommandations, recevra un salaire libéral.
Aussi : Un commis de vente s'entendant à la tenue des livres et au détail local de soieries et broderies.
S'adresser à D. P. SCANLAN & Co,
15 nov 12 rue de Chartres

PERDU.

LE 13 courant, entre les rues Canal et Conti, un VOILE noir, en dentelle.
La personne qui le rapportera au bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, à l'encoignure des rues Natchez et Camp, recevra une récompense libérale. 15 nov—3

Soie à coudre.

SOIE à coudre de toutes les couleurs, nouvellement arrivée, à vendre par
18 nov L. GONTHIER & Co, 38, Chartres

Cuirs pour reliures.

CUIRS pour reliure, de toutes les sortes, au plus bas prix, à vendre par
LEON FIERRE & Co,
18 nov 81 rue de Chartres